

La Méduse
La Baumeite
AGAY (Vac)

Agay, 8 août 1955

Mon cher ami,

Oui, je te croyais en Espagne. Vous avez eu une bien curieuse malchance, victimes des éléments déchaînés! Je plains vos vacances... et souhaite qu'une fois les épaves recueillies, le mal n'apparaisse pas trop grand dans votre maison.

Tu me demandes des nouvelles de l'IEO, et tu m'embarrasses bien fort. Il y aurait beaucoup à dire, et peu de choses vraiment essentielles pour l'histoire de l'occitanisme. L'agitation en cercle fermé est un peu la tare de notre mouvement. Si de l'extérieur on peut voir nos progrès, lents, mais certains, à l'intérieur beaucoup de valoir et d'énergie se dépensent en vain. Nous avons eu, à Toulouse, une assemblée générale "endiable". Les discussions théoriques, très ardentes, n'en finissaient pas, du fait de la présence de Castan et d'un manifeste de nationalisme occitan radical présenté par Bec, Bru et un jeune trotskyste du nom de Fontan. Beaucoup de passages d'armes pour se retrouver à Queuletonner ensemble le lendemain en Jacognes, et devant les mêmes tâches pas la suite.

Tout cela m'avait attristé. Je suis beaucoup plus optimiste maintenant. Il y a chez nous une vie intellectuelle trop "santeuse" comme dirait le Roy. Mais l'unité du mouvement, jamais personne ne la met en péril... on se soulage l'esprit, et puis

on recommence. Ben et Bec ont voulu une discussion avec moi, par lettres. Si tu es au temps, à la rentrée, je te ferai transmettre ces "papafards". Nous en sommes arrivés presque à un accord de principe.

Je crois qu'il faut miser sur cette pluralité d'opinions qui fait notre IFO, ne jamais empêcher une recherche doctrinale qui peut atteindre, à la longue, des résultats intéressants, et, pour l'instant, s'enténir à un certain nombre de tâches essentielles qui font l'accord de tout le monde.

Parmi ces tâches, il y a la revue Occitanie. Comme tu t'es aperçu sans doute, elle est longue à sortir. Berthaud s'est attaché à cette idée avec beaucoup de volonté. Je travaille constamment avec lui. nous avons eu tous les malheurs, qui se résument dans la malhonnêteté de hommes d'affaires à qui nous nous sommes adressés. Nous songeons à une autre formule, pour laquelle Berthaud est en quête de "pesetas". De toutes façons, nous ne pouvons plus tarder. Il faudra en octobre-novembre sortir quelque chose. Ce sera une revue de défense des intérêts occitans, à tous égards. Tout l'IFO est d'accord là-dessus, sauf l'abstention de Castan. Je pense que nous pourrions avoir recours à toi...

Autre tâche essentielle, qui t'intéressera moins, mais dont tout dépend: nous avons réformé notre administration toulousaine. Un travail de révision de fiches harassant. Nos finances sont en progrès: le danger est écarté de ce côté-là.

Enfin il y a le travail littéraire de chacun. Si nous pouvions éditer ~~par~~ selon les besoins des auteurs, nous ferions belle figure. Dans l'immédiat nous sortirions de belles pages de Bondou. Puis des poèmes... Il y a des jeunes provençaux pleins de talent.

Bref! le monde occitan continue son chemin.

Je ne me souviens pas si je te l'ai écrit: pour aider Espérou à Merrajgs, nous avons décidé de lui adjoindre Manciet et toi. Il s'agit simplement d'un recours qu'il faut avoir dans les cas douteux d'œuvres contestables.

(2) 812 - 7587

Mais lui-même ne m'a pas répondu. C'était le moment où il songeait très sérieusement à entrer dans un monastère. La crise s'en est résolue: il est maintenant rédacteur à la Direction du Tourisme, mais n'a, paraît-il, plus un moment à lui.

La rentrée de septembre va nous voir au stage pédagogique d'Uzès, puis au Congrès romaniste d'Arignon. Tu es sans doute au courant de ce Congrès: une initiative félibréenne. Provençale qui s'est élargie. Bontier a fait appel à tout le monde, et a imposé la règle pittoresque de ne jamais aborder un seul point litigieux (graphie, mot "occitan", etc...). L'entreprise est réussie: les romanistes viennent du monde entier.

Merci pour la copie du Figaro-Littéraire. J'avais remarqué l'article, mais je n'avais pas songé à avertir Lagarde. Je le fais. Il faudrait que nous pensions davantage au mouvement gallois. La presse française a camouflé qu'aux dernières élections le nationalisme gallois a marqué des points.

Delluc n'a qu'à envoyer son texte à oc. Savoir le toi-même si c'est toi qui le détient. J'avertis Jirard.

J'espère que, la rentrée passée, nous nous verrons plus souvent que l'année dernière.

Vivies amitiés pour vous deux

Ruaron